Lieu :

Institut des Sciences de l'Homme (ISH)
14, avenue Berthelot
Salle Marc Bloch (4ème étage)
69007 Lyon

Pour le bon déroulement de cette journée, merci d'informer de votre présence :

Jacques.Poumet@univ-lyon2.fr

Organisé avec le soutien de :
Centre de recherche Langues et Cultures Européennes (LCE),
Université Lumière- Lyon 2 (Service Général de la Recherche),
Centre de recherche Les mondes allemands, Université Paris 8
Région Rhône-Alpes, Département du Rhône.

Le retour d'exil des artistes plasticiens allemands après la seconde guerre mondiale.

RDA - République fédérale - Autriche

JOURNÉE D'ÉTUDE

VENDREDI 23 NOVEMBRE 2012

Responsables:
Jean Mortier, Jacques Poumet

Journée organisée par :
Centre de Recherche Langues et Cultures Européennes (LCE)
Groupe de recherche sur l'Allemagne contemporaine

Université Lumière-Lyon 2

Le retour d'exil dans l'Allemagne d'après-guerre est un sujet qui retient de plus en plus l'attention des chercheurs. La journée d'études s'attachera à retracer le parcours des artistes plasticiens allemands ayant choisi de retourner dans leur pays d'origine après 1945

De nombreux artistes plasticiens choisirent l'Allemagne de l'Est comme nouvel ancrage. Qu'ils aient connu le destin d'exilés pour des raisons politiques ou « raciales », qu'ils aient été réfugiés en Angleterre, aux États-Unis, en Palestine, ou parfois en France, quel sort fut réservé aux créateurs d'images en zone d'occupation soviétique et en RDA ? Quelles furent les conséquences de leur choix sur leur façon de travailler, eux dont l'esthétique pouvait, dans les années cinquante, paraître « déplacée » au regard de la politique culturelle alors en vigueur ? Quelles possibilités de travail leur furent-elles offertes, comment furent acceptées leurs orientations esthétiques dans une Allemagne de l'Est où prédominait le dogme du réalisme tandis que prédominait à l'Ouest celui de l'abstraction ?

Une comparaison sera faite avec les artistes exilés qui firent un choix différent et rentrèrent dans la future Allemagne Fédérale et en Autriche. Ils n'y connurent pas toujours une existence paisible, et certains souffrent aujourd'hui encore de l'oubli dans lequel cette « parenthèse » les a plongés.

In zahlreichen Arbeiten wurde die Rückkehr von Deutschen oder Österreichern dargestellt, die aus politischen, ethischen oder „rassischen" Gründen ins Exil getrieben worden waren. Wenig erforscht bleibt jedoch das Nachkriegsschicksal deutscher und österreichischer bildender Künstler, die beschlossen hatten, in das Land ihrer Herkunft zurückzukehren.

Über das Schicksal mancher dieser Künstler, die in der sowjetischen Besatzungszone und der künftigen DDR Fuß zu fassen versuchten, stehen die Forschungen noch im Anfangsstadium. Wie hat sich diese Entscheidung auf ihre Arbeitsweise ausgewirkt ? Inwiefern konnte ihre Ästhetik in den fünfziger Jahren „deplaziert" erscheinen im Hinblick auf die damalige offizielle Kulturpolitik ? Welche Arbeitsmöglichkeiten wurden diesen heimkehrenden Künstlern in Ostdeutschland geboten ?

Manche unter denen, die sich anders entschieden hatten und in die künftige Bundesrepublik zurückgekehrt waren, konnten ebenfalls nicht immer ein friedliches Dasein führen. Wie wurden in Westdeutschland, wo die Abstraktion zum Digma erhoben wurde, ihre unterschiedlichen ästhetischen Ausrichtungen akzzeptiert ? Wir werden uns auch mit österreichischen Künstlern befassen, die nach dem Anschluß ins Exil gega,gen waren, und heute noch nicht der Vergessenheit entrissen sind, in die sie dieses « Zwischenspiel » gestürzt hat**.**

9h30- 11h.

Présentation.

Nicolas Surlapierre (Musées de Belfort)) :

Revenir, Rentrer, Retourner, quelques raisons d'un choix.

Jean Mortier (Université Paris 8)) :

Le contexte économique, politique et culturel de l'insertion en zone soviétique et en RDA des artistes plasticiens de retour d'exil.

-Pause-

11h15-13h15

Eckhart Gillen (Kunsthistoriker, Berlin) :

Lea Grundig : Künstlerin, Kommunistin, Jüdin. Zu ihrer Rûckkehr aus Palästina und ihrem künstlerischen Wirken in der DDR.

Martin Schieder (Universität Leipzig) :

Peintres maudits ? Zur Rezeption von Hans Hartung und Wols in der frühen Bundesrepublik.

Markus G. Patka (Jüdisches Museum, Wien):

« Welcome in Vienna » ? Zur Heimkehr österreichischer bildender Künstler aus dem Exil

13h15-14h30 : Déjeuner (buffet sur place)

14h30- 15h50

Jérôme Bazin (Université de Paris Est Créteil):

Quelle contribution les artistes émigrés apportent-ils à la peinture murale en RDA ?

-Pause-

16h-17h30

Ombeline Duprat (EHESS, Paris)) :

Max Lingner : son action artistique et ses positions esthétiques dans la RDA des premières années.

Andreas Schätzke (Technische Universität Kaiserslautern) :

« Keinerlei Ilusionen » ? Remigranten aus Grossbritannien in der frühen DDR.

Jean Mortier (Université Paris 8) :

Der Fall Heinz Lohmar. Ein ehemaliger Surrealist in der DDR.